Universités

Coupes budgétaires dans toute l'Europe, sauf en France. P. 15

Le Monde

Jeudi 21 juin 2012 - 68e année - N°20969 - **1,50 €** - France métropolitaine - **www.lemonde.fr** —

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Erik Izraelewicz

L'agonie chaotique de l'ère Moubarak

Dans un hôpital du Caire, le raïs déchu, entre la vie et la mort

Dans la rue, le face-à-face tendu de l'armée et des Frères musulmans

Lire page 3

Des partisans des Frères musulmans, place Tahrir, le 19 juin. STEPHEN DOCK

Education

La carte des 1 000 nouveaux postes

M. Peillon favorise les académies moins bien dotées

Le ministre de l'éducation nationale, Vincent Peillon, a annoncé aux syndicats, mercredi 20 juin, la répartition des postes de professeur des écoles promis pendant la campagne présidentielle par François Hollande pour faire face à la prochaine rentrée scolaire. Les académies de Créteil, Versailles, Grenoble, Lyon, Bordeaux et Aix-Marseille vont bénéficier de dotations plus importantes que les autres. Ces 1 000 nouveaux enseignants du primaire seront recrutés parmi les étudiants qui avaient échoué au concours, mais qui avaient été placés sur listes complémentaires. ■

Lire pages 16 et 23

Les nouveaux visages de l'Assemblée nationale

PARLEMENT Près de 40 % des députés sont des nouveaux élus, une proportion exceptionnelle. Si le nombre de femmes a augmenté, l'âge moyen des députés, en revanche, n'a pas évolué : 54 ans. **P. 10, 11 et 26**

Lycée Cévenol : l'échec des psys à cerner le profil du tueur

DRAME Sept mois après l'assassinat d'Agnès Marin, collégienne au Chambon-sur-Lignon, « Le Monde » revèle le contenu de l'enquête judiciaire. Elle dresse un portrait glaçant du jeune meurtrier et pointe des failles. **P. 24-25**

L'image dégradée de la France réduit son attractivité

ÉCONOMIE L'économie française a perdu une place dans le palmarès des pays européens les plus attractifs, selon le baromètre Ernst & Young. Elle est désormais devancée par le Royaume-Uni et l'Allemagne. **P. 17**

Au Conseil de l'ordre des médecins, la « révolution » ne passe pas

SANTÉ Les propositions de l'Ordre pour réduire les déserts médicaux et limiter les dépassements d'honoraires suscitent en son sein une fronde. **P. 2**

Entre Paris et Londres, une nouvelle liaison… à bicyclette

VÉLO Une piste cyclable s'élance de Notre-Dame pour rallier Londres en 408 km. Jolie balade, pour cyclistes de tous niveaux. **P. 32 et notre hors-série, en kiosques**

L'affaire Merah et les ravages du complotisme

Il n'a pas fallu attendre bien longtemps. Le dossier politico-judiciaire de l'affaire Merah n'est pas encore refermé. Mais une partie de la blogosphère française se repaît déjà d'infâmes théories conspirationnistes : le « tueur de Toulouse et de Montauban » serait une victime…

Sur nombre de sites – que *Le Monde* décrypte aujourd'hui – fleurissent les théories du complot les plus délirantes. Comme au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, la « conspirationnite » s'épanouit sur le Net, son vecteur idéal. Ce n'est pas inoffensif ni confidentiel. C'est grave et dangereux.

On connaît les ressorts de cette pathologie. Les faits ne s'expliqueraient que par l'intervention d'une main cachée, quelque puissance occulte et maléfique. L'auteur ou les auteurs des crimes sont innocentés à l'avance : ils ont été manipulés par la puissance cachée, à moins qu'ils ne soient les héros de quelque guerre secrète menée contre les grands de ce monde.

Dans un cas comme dans l'autre, les faits n'ont guère d'importance, comme l'a bien montré le politologue Pierre-André Taguieff dans son essai – *La Foire aux illuminés* – sur le conspirationnisme moderne. Ce n'est pas la singularité de l'événement

Editorial

qui intéresse les complotistes. Ils n'ont que faire des détails sur les crimes perpétrés par Mohamed Merah en mars dernier : trois soldats français tués à bout portant, un quatrième resté tétraplégique après qu'une balle lui a sectionné la moelle épinière ; les trois enfants et leur professeur, choisis parce que juifs, abattus dans la cour de l'école – notamment cette petite fille qui s'enfuit et qu'il rattrappe par les cheveux pour lui loger une balle dans la tête.

Nos Etats mentent volontiers ou réécrivent l'Histoire. On a raison d'avoir des doutes sur la version officielle d'un événement. Il faut parfois la pression des enquêtes journalistiques ou judiciaires pour rétablir la vérité. En l'espèce, la presse a déjà pointé des contradictions dans le récit de la police sur le dénouement de l'affaire.

Mais la réalité des crimes de Merah, elle, n'est hélas pas contestable. Pas plus que les fantasmes idéologiques qui animaient ce djihadiste français.

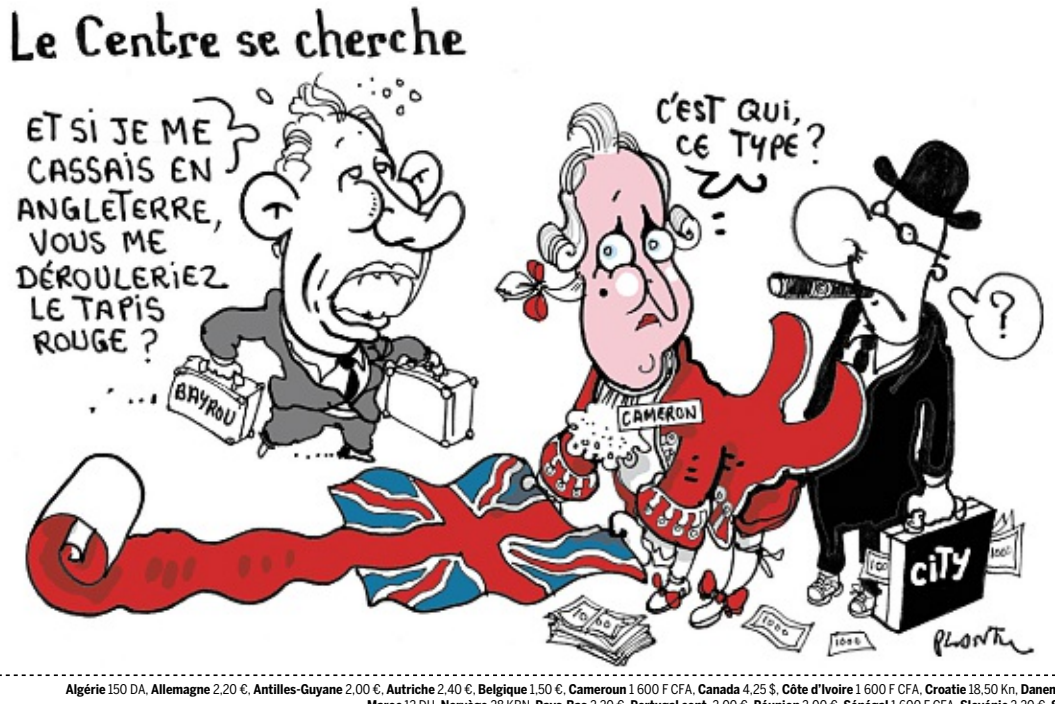
Les sites complotistes cités dans notre enquête exonèrent Merah, au nom du « combat » qu'il menait ou au titre de la manipulation dont il aurait été victime. Dans un cas comme dans l'autre, les sites désignent le « vrai » responsable : *« les Israéliens »*, le *« sionisme international »*, l'impérialiste occidental anti-islamique, etc. C'est la version 2.0 des sinistres *Protocoles des sages de Sion* : le complot juif.

Ce message est couramment partagé dans le monde arabo-musulman et dans une fraction non négligeable de l'opinion en France. On a trop critiqué ici le principe des lois mémorielles pour justifier la moindre censure. Ce n'est pas à la loi d'intervenir, mais à la presse de décrypter ces sites, de les prendre au sérieux et de démonter les fariboles qu'ils véhiculent. Parce qu'il y a des fariboles qui tuent. ■

Lire p. 13 et notre web-enquête sur Lemonde.fr

UK price £ 1,50

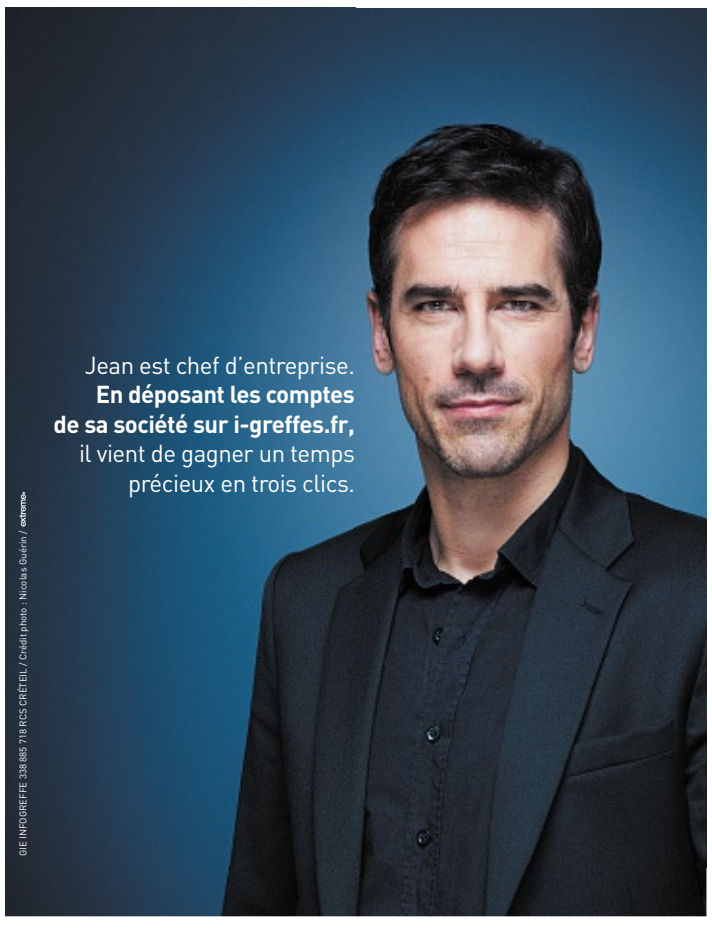
Le regard de Plantu



La « salutaire » Fête de la musique

Trente ans après sa création, la Fête de la musique continue à attirer un large public. « Sans être le moment de magie libératrice de créativité que décrivent les utopistes, elle met en relation ce que l'ordre social divise : les classes sociales, les sexes, les générations », considère Laurent Bayle, directeur général de la Cité de la musique et promoteur de la future grande salle de concert de la Philharmonie de Paris, dans un entretien au Monde. « Respiration salutaire », dit-il, cette fête devrait pousser à « repenser un système » dans lequel « trop de catégories artificielles, trop de clivages culturels ont créé des ghettos ». ■

Lire page 28



SOURCE OFFICIELLE

infogreffe.fr
Les Greffes des Tribunaux de Commerce

Algérie 150 DA, **Allemagne** 2,20 €, **Antilles-Guyane** 2,00 €, **Autriche** 2,40 €, **Belgique** 1,50 €, **Cameroun** 1 600 F CFA, **Canada** 4,25 $, **Côte d'Ivoire** 1 600 F CFA, **Croatie** 18,50 Kn, **Danemark** 28 KRD, **Espagne** 2,00 €, **Finlande** 2,80 €, **Gabon** 1 600 F CFA, **Grande-Bretagne** 1,50 £, **Grèce** 2,20 €, **Hongrie** 750 HUF, **Irlande** 2,00 €, **Italie** 2,20 €, **Luxembourg** 1,50 €, **Malte** 2,50 €, **Maroc** 12 DH, **Norvège** 28 KRN, **Pays-Bas** 2,20 €, **Portugal cont.** 2,00 €, **Réunion** 2,00 €, **Sénégal** 1 600 F CFA, **Slovénie** 2,20 €, **Suède** 35 KRS, **Suisse** 3,20 CHF, **TOM Avion** 380 XPF, **Tunisie** 2,00 DT, **Turquie** 6,50 TL, **USA** 3,95 $, **Afrique CFA autres** 1 600 F CFA,

Affaire Merah : voyage au pays des conspirationnistes

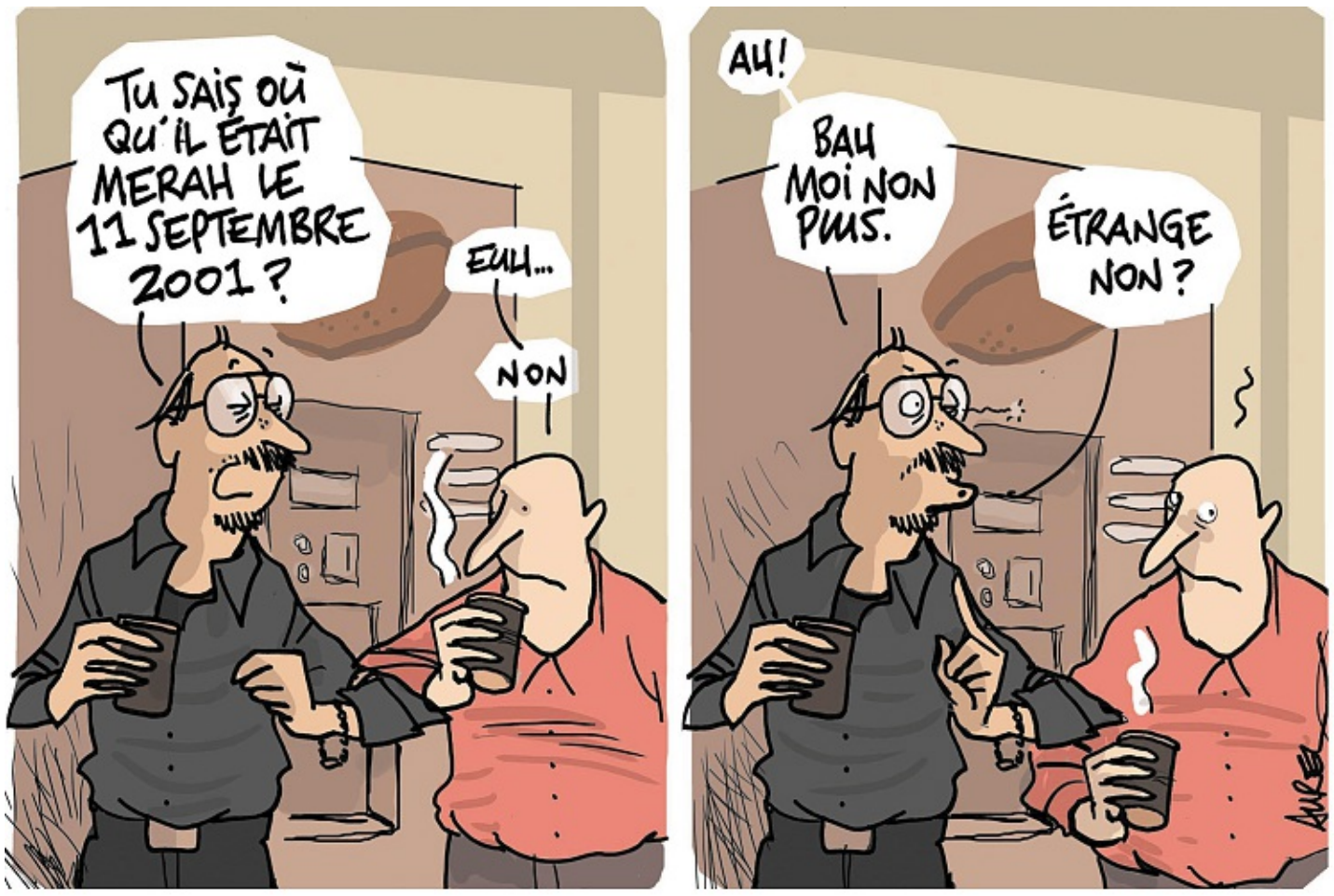
Encore entouré de plusieurs zones d'ombre, ce dossier réunit tous les ingrédients dont raffolent les complotistes

Zones d'ombre, surenchère médiatique, récupération politique, résonances avec le conflit israélo-palestinien, ratés des services de police, rôle trouble des services de renseignement… l'affaire Mohamed Merah est une mine inépuisable pour les tenants des thèses conspirationnistes.

Dès l'origine de l'affaire, les premiers soupçons de manipulation ont surgi. Alimentés par les incohérences du dossier, ils n'ont cessé d'enfler, jusqu'à s'agréger en véritables thèses alternatives à la version officielle. Plongée dans la nébuleuse complotiste, ses réflexes, ses techniques, ses arrière-pensées idéologiques.

Nous sommes le 19 mars. La France est encore sous le choc du meurtre de trois militaires à Montauban quand un homme, baptisé le « tueur au scooter » par la presse, tue trois enfants et un adulte devant une école juive de Toulouse. Le nom de Merah n'est pas encore apparu, les médias véhiculant encore l'hypothèse d'un tueur néonazi.

Quelques heures à peine après le drame, Philippe Poutou, alors candidat NPA à l'élection présidentielle, déclare : *« Ça a l'air d'être un fou, mais ce n'est peut-être pas un hasard si ça arrive en pleine campagne. Il y a peut-être un calcul politique derrière pour faire diversion par rapport à la crise. »* Le NPA se désolidarise aussitôt de cette sortie hasardeuse. Les germes du complot, eux, ne tarderont pas à s'épanouir sur Internet.



De l'innocence de Merah à la culpabilité d'Israël

Ils sont rapidement relayés sur des sites « spécialisés », comme le Réseau Voltaire, Mecanopolis, Oulala.net ou Legrandsoir.info. Pour Sott.net, un réseau de sites multilingue qui occupe une place de choix dans la « complosphère », l'affaire est entendue : Mohamed Merah est innocent. Il a été manipulé par les services secrets, mis en contact avec le renseignement israélien et exécuté pour l'empêcher de *« dire la vérité »*.

Il faut lire l'exposé jusqu'à son terme pour comprendre l'arrière-fond idéologique qui sous-tend cette thèse : *« Les véritables cerveaux du terrorisme à l'échelle mondiale* [sont] *les Israéliens. »*

« L'idéologie conspirationniste pense qu'il y a un complot mondial. Elle recycle les vieux thèmes anti-judéo-maçonniques », explique Rudy Reichstadt, fondateur de Conspiracy Watch, site qui se décrit comme un *« observatoire du conspirationnisme et des théories du complot »*. *« La complosphère est une galaxie rouge/brune, qui s'agrège de l'extrême gauche à l'extrême droite autour d'un fond idéologique anti-impérialiste. »*

Merah, Ben Laden, 11-Septembre…

Le conspirationnisme se signale par une approche systématique, quasi obsessionnelle, qui tend à tisser un lien invisible entre certains grands événements de l'histoire récente au service d'une même vision du monde.

Sur Mecanopolis, Hani Ramadan, le frère de Tariq, défend ainsi la thèse d'un attentat sous fausse bannière, destiné à faire monter l'islamophobie, qu'il met en relation avec la mort de Ben Laden et les attentats du 11-Septembre : *« A propos de Mohamed Merah, nous pouvons être sûrs qu'il est l'auteur des crimes de Toulouse et de Montauban. Du moins, aussi sûrs que nous avons la certitude que le corps de Ben Laden gît au fond des mers,* écrit le directeur du Centre islamique de Genève. *Comment ne pas ressentir un malaise devant la version officielle des faits, en cette période électorale ? Comment ne pas faire la comparaison avec le 11-Septembre ? »*

Dernier exemple en date de ce complotisme systémique, le réalisateur Mathieu Kassovitz, qui avait déjà mis en cause la version officielle du 11-Septembre, s'est fendu, le 12 juin, d'un tweet dubitatif sur la culpabilité de Mohamed Merah : *« Qui a tué ces enfants juifs ? Sommes-nous certains que c'est Merah et doit-on croire la version officielle malgré les zones d'ombre ? »*

Parole officielle contre source alternative : qui croire ?

Mohamed Merah ne sera jamais jugé, et rien n'interdit de s'interroger sur les innombrables questions laissées ouvertes par cette affaire. *« Toute thèse alternative n'est pas délirante*, remarque le sociologue Pascal Froissart, auteur de *La Rumeur. Histoire et fantasmes* (éd. Belin, 2002). *L'appareil d'Etat nous a déjà abondamment menti par le passé. Le doute est plutôt sain. »*

Le « doute » exprimé par Mathieu Kassovitz est néanmoins révélateur de la mécanique conspirationniste. A partir de *« zones d'ombre »*, le complotiste remonte un fil qui le conduit irrésistiblement à rejeter en bloc la version officielle. On ne sait pas tout, c'est donc qu'il y a complot.

Cette prise de position du cinéaste fait suite à la publication, le 12 juin, par le quotidien algérien *Echourouk*, de la transcription des propos qu'aurait tenus Merah dans deux vidéos prétendument tournées durant l'assaut du RAID. Le jeune homme y expliquerait avoir découvert qu'il avait été manipulé par les services secrets et s'écrierait : *« Je suis innocent. »*

Personne n'a jamais vu ces films. Les enquêteurs ont fait part de leurs *« sérieux doutes »* concernant leur existence, tout comme le parquet de Paris, au motif qu'aucun matériel d'enregistrement n'a été retrouvé dans l'appartement de Merah.

Pour les tenants des thèses alternatives, l'autorité de la source importe peu : la version officielle étant par nature mensongère, seules les assertions émanant de la marge sont à même de faire éclater la vérité.

Le récit de l'assaut : une version officielle défaillante

La description tout en non-dits de la mort de Mohamed Merah faite quelques heures après l'assaut par le patron du RAID fournira elle aussi matière à suspicion. Amaury de Hauteclocque y déclare : *« Il est venu à l'engagement contre nous avec trois Colt 45 de calibre 11.43, alors que nous avions alors engagé uniquement des armes non létales.* (…) *Mais il a progressé dans l'appartement, et il a tenté d'abattre mes hommes qui étaient placés en protection sur le balcon. C'est probablement l'un des snipers qui l'a alors touché. »*

A aucun moment le patron du RAID n'évoque des tirs de la part de ses hommes engagés dans l'appartement, laissant entendre, par omission, qu'ils étaient équipés d'armes non létales. En réalité, l'enquête révélera que Merah n'avait qu'un seul Colt, et non trois, et que les membres du RAID ont tiré à balles réelles lorsqu'il a surgi de la salle de bains en faisant feu, racontent Eric Pelletier et Jean-Marie Pontaut dans *Affaire Merah, l'enquête* (éd. Michel Lafon, 200 p., 17 euros). Au terme de près de six minutes de fusillade, la police judiciaire retrouvera 69 douilles de balles 11.43 tirées par le Colt de Merah, qui avait plusieurs chargeurs, et près de 300 appartenant aux policiers.

Sott.net s'est aussitôt engouffré dans les failles du récit du RAID, en y ajoutant quelques erreurs factuelles : *« Aucune de ces balles n'a atteint Merah, ni un seul membre du groupe d'assaut. »* Cette affirmation est fausse : près de trente impacts de balles ont été retrouvés sur le corps de Merah, qui portait un gilet de protection, et plusieurs policiers ont été blessés durant l'opération.

« Le récit officiel de l'assaut est incohérent, souligne Frédéric Helbert, un journaliste indépendant qui suit sur son blog les développements de l'affaire. *Rien n'a été clairement expliqué, et ça ressort comme une hydre. Quand on ne sait pas, on invente. »*

Nous sommes tous conspirationnistes

Inutile d'être un conspirationniste avéré pour céder, ponctuellement, à la tentation du complot. Au lendemain de la révélation de l'affaire du Sofitel de New York, une majorité de Français (57 %) pensaient que Dominique Strauss-Kahn était victime d'un coup monté. Le pourcentage montait même à 70 % chez les sympathisants socialistes.

Le réflexe complotiste a alors constitué une forme d'autodéfense patriotique, voire partisane. Elle trouve un équivalent dans l'affaire Merah, avec un conspirationnisme « communautaire ». Une façon de se libérer d'une culpabilité collective, d'anticiper par le déni toute stigmatisation.

En témoigne un clip d'Alif – autoproclamé chanteur *« le plus boycotté du rap français »* et qui dénonce l'islamophobie de la société –, dans lequel il se glisse dans la peau de Merah : *« La France m'a pris pour cible et m'a collé une affaire d'Etat.* (…) *Ils m'accusent de tous ces meurtres que je n'ai pas commis.* (…) *Ce que nous vivons est un deuxième 11-Septembre à la française.* (…) *J'pisse le sang dans leur complot.* (…) *Je sais que tuer des enfants est horrible, mais le plus horrible est d'en avoir reçu l'ordre. »*

« Le doute est sain en démocratie, admet Rudy Reichstadt. *Le problème, c'est que les conspirationnistes se méfient de tout, sauf de leur propre méfiance. »* ■

SOREN SEELOW

Un collage pseudo-méthodique d'imprécisions pour conclure au coup monté

PARMI les nombreux exposés s'attachant à démontrer que l'affaire Merah recèle trop de zones d'ombre pour ne pas être un complot, certains adoptent une approche extrêmement méthodique. C'est le cas d'une vidéo (« Mohamed Merah, les dessous de l'affaire »), postée sur différents comptes YouTube, qui met bout à bout les imprécisions relayées par certains médias pour conclure au coup monté. Tentative de décryptage à travers trois exemples.

La couleur du scooter Parmi les contradictions soulevées par la vidéo figure la couleur du scooter et celle du casque qui, au fil de l'affaire, des témoignages et des approximations des journalistes, passeront du noir au blanc, signe pour le conspirationniste que les preuves ont été trafiquées.

Le film commence par la voix off d'un reportage de BFM TV évoquant *« un scooter de couleur sombre »* aux abords du lycée Ozar-Hatorah de Toulouse. Le journaliste se trompe. Il sait qu'un scooter noir a servi pour les meurtres de Montauban et suppose qu'il s'agit du même. L'enquête révélera plus tard que Merah avait repeint le véhicule en blanc avant de récidiver à Toulouse.

On entend ensuite la responsable régionale du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), encore sous le choc de la tuerie : *« C'est pas que je ne veux pas, c'est que je ne peux plus »*, lâche-t-elle aux journalistes qui la pressent de questions, avant d'évoquer devant les caméras une *« moto blanche »* et d'acquiescer mollement de la tête lorsqu'on lui demande si le casque était bien *« noir »*.

Contrairement à ce que dit la vidéo, qui la présente comme un *« témoin de la tuerie »*, cette femme n'a pas assisté à la scène : elle a vu les images de la vidéosurveillance après coup. Sa description de la couleur du scooter est juste, et sa lassitude est évidente lorsqu'elle donne au journaliste ce qu'il a envie d'entendre : un casque *« noir »*. Insensible à la douleur de cette femme et visiblement imperméable à toute considération psychologique, l'auteur de la vidéo utilise ce témoignage approximatif pour servir sa démonstration.

La vidéo enchaîne sur les premières images diffusées par TF1 de la vidéosurveillance montrant le tueur aux abords de l'école : un scooter blanc piloté par un homme portant un casque blanc, *« quelques instants avant la fusillade »*.

Au gré des images sélectionnées pour ce montage, on est donc passé d'un scooter noir à un scooter blanc avec casque noir, et enfin à un scooter blanc avec casque blanc. Des contradictions qui instillent le doute, terreau fertile du complot. *« Pourquoi le scooter est-il devenu soudainement blanc ? »*, s'interroge l'auteur de la vidéo.

A ce moment de l'affaire, les informations sont rares, et tout le monde ignore encore ce que dira le dossier : entre Montauban et Toulouse, Merah a repeint son scooter TMax 530 et troqué son casque noir pour un blanc. Mais le temps judiciaire n'est pas le temps médiatique. Sans attendre que ces éléments ressortent de l'enquête, l'auteur de la vidéo s'interroge : *« Fallait-il que la DCRI* [Direction centrale du renseignement intérieur] *fabrique des preuves suite à la description de la présidente du CRIF ? »*

La plaque d'immatriculation Même mécanisme un peu plus loin, lorsque l'auteur de la vidéo constate que la plaque d'immatriculation du scooter a changé, passant de OA 676 RT à CA 676 RT. *« Pourquoi le numéro d'immatriculation du véhicule retrouvé n'est pas identique à celui du véhicule recherché ? »*, fait-il mine de s'interroger.

La réponse sera apportée par l'enquête : ce scooter avait été volé, et Merah a lui-même modifié la première lettre de sa plaque pour éviter d'être repéré.

Le RSA *« D'après M. Guéant, Merah était au RSA, mais comment pouvait-il être au RSA alors qu'il n'avait que 23 ans et que le RSA est versé uniquement à partir de 25 ans »*, s'interroge un peu plus loin la vidéo. La réponse, ici encore, est on ne peut plus simple : depuis le 1er septembre 2010, le RSA est ouvert aux jeunes âgés de 18 à 25 ans ayant exercé une activité professionnelle durant au moins deux ans…

« Les conspirationnistes discréditent par avance toute parole officielle, tout média officiel, alors qu'ils ne se nourrissent eux-mêmes que des informations diffusées par ces canaux, explique Rudy Reichstadt, fondateur de Conspiracy Watch. *Ils n'enquêtent pas, ils collationnent ce qu'ils trouvent et le mettent en scène de façon plausible. Ils agissent par sous-entendus, pointent les zones d'ombre comme autant de preuves et excluent de leur démonstration ce qui les gêne. Il arrive bien sûr que la parole officielle mente, mais les discours conspirationnistes sont eux-mêmes mensongers et manipulatoires. »* ■

SO. S.

Abdelghani Merah dénonce le crime de son frère

Abdelghani Merah, 35 ans, frère aîné du meurtrier, s'est confié dans un entretien publié mardi 19 juin sur Lepoint.fr. Il y prononce des mots très durs contre son père, Mohamed Ben-Allal Merah, qui a déposé le 11 juin une plainte pour meurtre contre la police française*: « L'attitude de mon père est totalement indécente. (…) Le premier responsable de cette horreur, c'est lui. Quand il parle, je me dis : mais faites-le taire ! (…) C'est une honte totale. Il devrait s'interroger sur ses propres erreurs qui ont abouti à faire de son fils un monstre rempli de haine. (…) Où était-il durant toutes ces années ? Et quand son fils était retranché dans son appartement, a-t-il proposé de venir négocier sa reddition ? »* Le jeune homme dit qu'il a été touché qu'Albert Chennouf, père d'un des parachutistes tués à Montauban, n'ait pas exprimé de haine malgré la douleur. *« Je voulais présenter mes condoléances aux familles des victimes. Je ne demande pas pardon, parce que ce qu'a fait mon frère est impardonnable. »*